

Sur quelques Coléoptères nouveaux ou peu connus

DE LA

FAMILLE DES CARABIQUES

Par T. TSCHITSCHÉRINE.

Cymindis.

Cym. Bedeli sp. nov. — ♀. Long. 10, larg. $3\frac{2}{3}$ mm. — Déprimée, nullement cylindrique. Tête et pronotum d'un brun de poix noirâtre brillant, élytres d'un bleu violacé métallique, avec les épipleures rous-sâtres; rebord latéral du pronotum vaguement roussâtre, de même que la suture des élytres; pattes, antennes et palpes roux, ces derniers avec l'extrémité du dernier article testacée. Surface du corps revêtue d'une pubescence jaunâtre très courte.

Tête aussi grosse que dans la *Cym. variolosa* Fabr., mais un peu moins rétrécie derrière les yeux; ceux-ci moins grands et moins sail-lants que dans la ♀ de la *variolosa*, tempes plus longues, moins rapi-dement obliques vers les côtés du col; ponctuation de la surface ne différant pas très sensiblement de celle qu'on observe dans la *variolosa* des environs de Paris, un peu plus serrée seulement vers l'arrière du vertex. Pronotum moins étroit et plus court, légèrement arqué aux côtés et un peu rétréci en arrière, très légèrement subsinué au bord antérieur, avec les angles antérieurs non avancés et assez large-ment arrondis au sommet; les côtés du bord basal sont coupés très obliquement en avant et à peine subsinués (à peu près comme dans la *variolosa* typique); les angles postérieurs sont très obtus, avec la pointe saillante et aiguë; les bords latéraux sont un peu déprimés en gouttière (ce qui n'a jamais lieu dans la *variolosa*, ni dans aucune de ses variétés); la ponctuation de la surface est d'un soupçon plus fine et paraît un peu plus serrée, au milieu surtout. Elytres plus plans, plus larges, surtout moins étroits aux épaules; celles-ci s'avancent davan-tage, la base des élytres étant plus profondément échancrée; le rebord basal est presque entier et atteint presque l'écusson, où il est fortement sinué, pour se redresser ensuite en contournant les épaules; la ponctuation des stries est plus serrée et moins apparente (en avant surtout) que dans la *variolosa* typique; les stries mêmes sont plus marquées et leur profondeur tient le milieu entre celles de la *Cym. variolosa* typi-que et de la var. *cyanoptera* Chaud.; la convexité des intervalles est dans le même cas; leur ponctuation est tout à fait comme dans la var. *cyanoptera*, c'est-à-dire un peu plus marquée et d'un soupçon moins

H. trichophorus sp. nov. — ♂ ♀. Long. 12-13, larg. 5-5³/₄ mm. — D'un noir brillant plus ou moins violacé en dessus; bords latéraux des élytres et ceux du pronotum ainsi que les angles postérieurs de celui-ci teintés de violet plus éclatant; parfois toute la surface des élytres et toute la base du pronotum sont violettes; pattes et antennes très noires, celles-ci avec le premier article roux; palpes-noirâtres avec l'extrémité des articles plus ou moins roussâtre.

Cette espèce joint au faciès du *H. dimidiatus* Rossi une sculpture et une pubescence qui rappellent le *H. seriatus* Chaud. (moins, toutefois, les séries de fovéoles des 3^e et 5^e intervalles), mais elle en est très distincte.

Tête tout à fait comme dans le *dimidiatus*, mais les impressions frontales sont arrondies, subfovéoliformes et la surface est parsemée de petits points, quelques-uns plus marqués (sur l'épistome particulièrement), les autres extrêmement fins et peu apparents. Pronotum presque pareil à celui du *dimidiatus*, un peu plus court, rétréci en avant seulement; comme dans le *dimidiatus*, les bords latéraux sont un peu déprimés obliquement, près des angles postérieurs; ceux-ci conformés comme dans le *dimidiatus*; toute la base est grossièrement ponctuée, avec des points plus fins parmi les gros; cette ponctuation remonte, le long des bords latéraux, jusqu'aux angles antérieurs, les contourne et finit par s'étendre, près du bord antérieur, sur un petit espace subarrondi à peu près également distant du rebord latéral et de la ligne médiane; toute la surface est parsemée en outre de rides irrégulières et de petits points très épars et extrêmement fins, qu'on ne peut apercevoir, avec difficulté, qu'à l'aide d'un fort grossissement; les gros points de la base et des bords latéraux donnent naissance à une pubescence raide, courte, mais parfaitement visible; le reste de la surface est glabre. Il y a un seul point pilifère dans la rigole latérale, avant le milieu. Elytres s'adaptant exactement à la base du corselet et s'élargissant ensuite insensiblement vers le milieu où ils sont de moins d'un millimètre plus larges que le corselet; environ 1,4 fois aussi longs que larges; en somme, relativement plus courts et un peu plus larges que dans le *dimidiatus*, avec un denticule bien moins marqué, tout à fait minuscule, au sommet des épaules; les côtés sont sinués un peu moins faiblement devant l'extrémité; les stries sont bien marquées, très finement ponctuées tout au fond; les intervalles, presque plans chez la ♀ et un peu moins chez le ♂, sont tous couverts d'une forte ponctuation; les points deviennent plus serrés et un peu moins forts sur les intervalles extérieurs et vers l'extrémité de tous; sur la partie antérieure des 1^{er}-5^e intervalles, où les points sont moins serrés, on voit par

endroits des espaces longitudinaux lisses, du reste irréguliers et interrompus par les points; en dehors de cette ponctuation, il n'y a qu'un ou deux points plus gros à l'extrémité du 5^e intervalle, plus 3-4 points semblables à l'extrémité du 7^e (il n'y a pas de série de gros points continue sur toute la longueur des 3^e et 5^e intervalles, comme c'est le cas dans le *H. seriatus*); le 3^e intervalle est marqué, après le milieu, du point pilifère ordinaire; la ponctuation des intervalles donne naissance à de poils raides, courts mais parfaitement visibles. Les épisternes du métasternum sont rétrécis en arrière, mais médiocrement allongés, à peine plus longs à leur bord extérieur que larges à la base. Les 4 derniers segments abdominaux sont couverts de nombreux points pilifères; les cuisses postérieures portent en arrière une rangée de 10 à 12 points pilifères; il y en a également un assez grand nombre à leur bord antérieur.

Asie Mineure : Amasia. — Quelques exemplaires des deux sexes envoyés par MM. Standinger et Bang-Haas.

La forme très différente du corps ainsi que l'absence de série de gros points sur les 3^e et 5^e intervalles distinguent suffisamment cette espèce du *H. seriatus* Chaud. = *metallinus* Mén.

H. metallinus Mén. (1) = *virescens* Fald. = *seriatus* Chaud. = *pharisaeus* Reiche = *Caïphus* Reiche = *polyglyptus* Schaum = *minor* Reitter (2).

C'est en relisant dernièrement l'ouvrage de Ménétrés sur les insectes de Turquie que j'ai remarqué que son *H. metallinus* n'était autre que le *seriatus* (*pharisaeus*). Le nom imposé par Ménétrés datant de 1839 a la priorité.

Il est curieux de remarquer que Reiche et Schaum affirment expressément que dans cette espèce la surface du corps est glabre! En réalité la base du corselet et celle des élytres sont revêtues d'une courte pubescence parfaitement visible.

M. E. Reitter affirme (Wien. Ent. Ztg., 1884, p. 33) que les *H. metallinus*, *seriatus* et *polyglyptus* sont des espèces distinctes, mais sans apporter aucune preuve à l'appui de son opinion; je ne vois rien, dans les descriptions originales de ces formes, qui autorise cette manière de voir et les tiens tous pour synonymes.

M. Reitter affirme encore (l. c.) que l'espèce en question est un

(1) Ménétrés, Catal d'ins. rec. entre Constantinople et le Balkan, Pétersbourg, 1839, p. 15 (sépar.).

(2) Reitter, Deutsch. Ent. Zeitschr., 1884, p. 41; Wien. Entom. Ztg. 1884, p. 33.

Pseudophonus. — Je crois que les genres *Ophonus* et *Harpalus* peuvent aujourd'hui être considérés comme admis définitivement; l'un de leurs principaux caractères distinctifs réside, comme on sait, dans la conformation des tarsi qui sont pilifères en dessus chez les *Ophonus* et glabres en dessus chez les *Harpalus*; les *Pseudophonus* ont le dessus des tarsi pilifère et ne sont qu'un sous-genre du genre *Ophonus*; quant à *Harpalus metallinus* (*seriatus*, *polyglyptus*), il a les tarsi glabres en dessus et appartient par conséquent aux vrais *Harpalus*.

J'ai actuellement sous les yeux un certain nombre d'exemplaires de cette espèce envoyés par MM. Standinger et Bang-Haas comme venant d'Amasia (Asie Min.). Son habitat s'étendrait donc sur la Turquie (Ménétriés 1839), la Grèce (Schaum 1862), l'île de Corfou (id.), l'île de Chypre (Baudi 1864, La Brûlerie 1875), la Syrie (Reiche 1855, Schaum, 1858, La Brûlerie 1875), l'Asie Mineure et la Transcaucasie (Faldermann, Chaudoir 1846).

H. polychromus sp. nov. — ♂♀. Long. 10 ½ - 12, larg. 4 ¼ - 5 mm. — Surface métallique, verte, bronzée ou violette foncée; antennes d'un brun plus ou moins (parfois peu) roussâtre, avec le 1^{er} article et parfois le 2^e roux; palpes rougeâtres, roux vers l'extrémité; pattes noires ou d'un noir brunâtre, cuisses plus ou moins roussâtres à la base. Élytres du ♂ brillants, ceux de la ♀ soyeux.

Extrêmement voisin du *H. distinguendus* Duft. La tête et le pronotum, avec ses angles postérieurs, conformés exactement de même; la base de ce dernier est toutefois moins ponctuée, la ponctuation n'occupant qu'un espace arrondi autour des impressions latérales; dans l'un des quatre exemplaires que j'ai sous les yeux, et qui est une femelle, on peut cependant distinguer quelques points vers le milieu de la base et près des bords latéraux. Les élytres sont de la même forme que dans le *distinguendus*, les épaules conformées exactement de même, mais les côtés sont fortement sinués à l'extrémité (comme dans le *H. aeneus*). Sculpture de la surface, épisternes du métasternum, points pilifères de l'abdomen et des cuisses comme dans le *distinguendus*. Dessus du corps parfaitement glabre.

Mon vieil ami E. Koenig m'en a envoyé 3 ♂ et 1 ♀, comme trouvés par lui au col de Zehra-Zcharo et à Kasikoporan (Transcaucasie).

Cette espèce se distingue parfaitement du *H. oblitus* Dej. par la conformation des angles postérieurs du pronotum et des épaules, des *H. aeneus* F. et *bifoveolatus* Küst., entre autres, par la surface parfaitement glabre du corps (les élytres sont plus ou moins pubescents chez ces deux espèces), etc.

H. Raddei sp. nov. — ♂♀. Long. 9 ½ - 10 ½, larg. 3 ¾ - 4 1/3 mm. — Dessus du corps d'un cuivreux plus ou moins bronzé ou verdâtre, parfois noir ou un peu violacé avec les bords latéraux du corselet et des élytres plus ou moins verdâtres (parfois peu sensiblement); antennes et pattes noires, celles-ci avec le premier article toujours et parfois le 2^e (en entier ou à l'extrémité seulement) d'un roux rougeâtre; palpes noirâtres, avec l'extrémité des articles rougeâtre. Les élytres de la ♀ sont un peu ternes.

Tête normale, lisse; yeux saillants dans les deux sexes. Pronotum transversal, en carré 1,45-1,6 fois aussi large que long, modérément rétréci aux angles antérieurs et très faiblement vers la base; la plus grande largeur est située à peu près au milieu ou immédiatement avant; le bord antérieur est très faiblement ou presque pas échancré, les angles sont peu avancés et largement arrondis; les côtés sont modérément arqués à leur premier tiers vers les angles antérieurs; leur moitié postérieure au contraire est fort peu arquée, presque rectiligne, et tombe peu obliquement en dedans sur le bord basal; les angles postérieurs sont faiblement obtus ou presque droits, mais leur sommet est largement arrondi; la base est marquée de chaque côté d'une impression peu profonde, légèrement ridée, et parfois un peu ponctuée; le reste de la surface est lisse; il n'y a pas de dépression oblique nettement marquée près des angles postérieurs. La base des élytres, au sommet des épaules, n'est pas ou n'est guère plus large que celle du pronotum; les épaules sont obtuses, sans dent au sommet; dans les ♂, les côtés sont assez parallèles jusqu'au-delà du milieu, puis médiocrement arqués jusqu'à l'extrémité, devant laquelle ils sont médiocrement sinués; dans la ♀, les élytres, à longueur égale, paraissent un peu plus larges, un peu élargis en arrière et moins parallèles sur les côtés; les stries sont presque lisses ou très vaguement pointillées au fond, les intervalles presque plans, le 3^e est marqué vers l'extrémité du petit point enfoncé ordinaire (cependant, dans quelques exemplaires, ce point semble faire défaut); il n'y a aucune série de points sur les autres intervalles, sauf le long de la 8^e strie. Les 3^e - 5^e segments abdominaux offrent de chaque côté un assez grand nombre de points pilifères; les cuisses postérieures en ont environ 6 à leur bord postérieur; les épisternes du métasternum sont allongés, beaucoup plus longs que larges, rétrécis en arrière.

Dans certains exemplaires (peut-être immatures) les antennes sont moins noires, un peu brunâtres.

Je ne connais pas d'espèce à laquelle celle-ci puisse être comparée utilement.

Mon ami E. Koenig en a pris un certain nombre d'exemplaires au col Zchra-Zcharo (Transcaucasie).

Je me fais un plaisir de dédier cette intéressante espèce à M. le Dr G. Radde, Directeur du Musée de Tiflis.

Amaroschesis, *gen. nov.* *Harpalidarum*.

Ce nouveau genre me paraît nécessaire pour grouper quelques espèces de l'Asie Centrale qui ne peuvent pas être placées parmi les *Harpalus*, dont elles sont cependant assez voisines. Elles en diffèrent surtout par la conformation des paraglosses.

Les paraglosses sont libres et assez grêles à l'extrémité, qui est absolument glabre (tandis que chez les *Harpalus*, elle est toujours pilifère); l'échancrure du menton présente au milieu une dent simple, médiocrement avancée; il y a un seul point pilifère supraorbital de chaque côté de la tête; les impressions frontales sont un peu prolongées vers les yeux en petit sillon oblique; les yeux sont séparés, en-dessous, de l'échancrure maxillaire par une pièce cornée assez large; avant-dernier article des palpes labiaux garni de plusieurs cils. Pronotum sans point pilifère au sommet des angles postérieurs, sa base rehordée; élytres complètement rebordés à la base; le 3^e intervalle des stries avec un seul point dorsal, placé plus en avant que ce n'est d'ordinaire le cas dans les vrais *Harpalus*; la 9^e strie est dédoublée en arrière. La pointe intercoxale du prosternum est garnie de plusieurs cils à l'extrémité; les épisternes du métasternum ne sont pas plus longs que larges, légèrement trapézoïdaux; tarses glabres en dessus, assez grêles, le 4^{er} article des postérieurs sensiblement plus long que le 2^e; dans les ♂ les 4 articles dilatés des tarses antérieurs et intermédiaires paraissent un peu moins larges et un peu moins courts que dans les *Harpalus* (*H. aeneus*, p. ex.); les cuisses postérieures ne portent que 2 points pilifères à leur bord postérieur. — Le faciès de ces insectes rappelle vaguement certaines *Amara*, du groupe des *Leirides* p. ex., mais avec un corselet plus petit. C'est probablement cette ressemblance qui a provoqué la singulière erreur de M. Fairmaire, qui en a placé une espèce parmi les *Zabrus* et une autre parmi les *Amathitis*.

1. **Am. yunnana** = ! *Amathitis yunnana* Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXI, p. 95. — Je n'ai sous les yeux qu'un seul exemplaire, fort mal conservé, muni d'une étiquette de la main même de M. Fairmaire. Il mesure 10^{mm}. environ de longueur sur 4 ½ de largeur. Le pronotum est 1,33 fois aussi large que long, ses côtés sont distinctement sinués devant les angles postérieurs; ceux-ci sont droits et même

un peu subaigus au sommet. Les élytres sont élargis en arrière et sensiblement convexes, surtout vers l'extrémité, depuis environ le milieu de la longueur.

Chine intérieure : Yunnan.

2. **Am. chinensis** = ! *Zabrus chinensis* Fairm., Ann. Soc. Ent. France, 1886, p. 313.

Je possède un ♂ de cette espèce, qui m'a été donné par M. R. Oberthür.

Plus grande et plus large que l'*Amaroschesis yunnana* (Fairm.), mesurant 12^{mm}. de longueur sur 5 de largeur. La tête est plus large, avec des yeux moins saillants; impressions frontales plus élargies. Corselet beaucoup plus large, très transversal, 1,⁶ fois aussi large que long; les côtés sont arqués sur toute leur étendue (davantage vers les angles antérieurs que vers la base), sans aucun vestige de sinuosité devant les angles postérieurs; ceux-ci sont cependant droits, la base étant très sensiblement échancrée en arc de cercle (dans l'*Amaroschesis yunnana* elle l'est à peine); la rigole latérale est moins étroite en avant, tandis qu'en arrière les bords latéraux du corselet sont largement et fortement déprimés obliquement. Les élytres paraissent moins rétrécis vers les épaules et les intervalles des stries sont moins plans, surtout latéralement et vers l'extrémité. La surface est au moins aussi convexe, sinon davantage.

Yunnan.

3. **Am. Delavayi** sp. nov. — ♂♀. — Long. 10 ½ - 11, larg. 4 ½ ^{mm}. — Plus voisine de l'*Am. chinensis* que de la *yunnana*, et différant des deux par la moindre convexité des élytres.

D'un brun de poix, pattes d'un brun plus clair, palpes et antennes roussâtres, ces dernières avec le premier article parfois rembruni.

Tête guère moins large que dans l'*Am. chinensis*, yeux aussi peu saillants, impressions frontales plus étroites. Corselet moins large sur une longueur égale (long. 2 ½, larg. 3 ½ ^{mm}), 1,⁴ fois seulement aussi large que long; il est plus rétréci en avant qu'en arrière, et dans le dernier sens il l'est plus ou moins, la base étant plus ou moins large selon les individus; les côtés sont arqués, moins sensiblement (parfois à peine) dans leur tiers basal; les angles postérieurs sont droits par suite de l'échancrure en arc de cercle, d'ailleurs plus ou moins sensible, selon les individus, du bord basal, et leur extrême pointe est subaiguë; les bords latéraux sont déprimés en arrière, mais un peu moins fortement que dans l'*Am. chinensis*; le bord antérieur est échancré un

peu moins profondément; la ponctuation est la même et il n'y a pas d'autres différences appréciables. La forme des élytres est la même, mais ils sont sensiblement moins convexes en dessus. La profondeur des stries ne paraît pas différer, ni la conformation des intervalles. Les épisternes du prosternum sont parsemés antérieurement de quelques petits points; les côtés du métasternum et ses épisternes sont couverts de points peu serrés; les côtés des segments abdominaux sont ridés, avec quelques points parmi les rides sur les deux premiers..

Chine centrale, Yunnan : Tapin-tze (Rév. P. Delavay!). — Un ♂ et une ♀, dans ma collection, envoyés par M. R. Oberthür.

Note. — Plusieurs autres espèces appartenant à ce nouveau genre seront décrites dans un travail que je prépare sur les *Harpalides* de l'intérieur de la Chine.

Amara (1).

Am. pumilio (Pioch. de la Brûlerie) = *Zabrus pumilio* Pioch. de la Brûlerie, Ann. Soc. ent. Fr. 1873, p. 448. (sep. p. 78) = *Amara pumilio* Bedel, Bull. Soc. ent. France, séance du 26 juillet 1882 = *Amara (Percosia) phoenix* Tschitschérine, Horae Soc. Ent. Ross., XXVIII, 1894, p. 441.

La note de M. L. Bedel sur le *Zabrus pumilio* La Brûl. avait malheureusement échappé à mon attention et j'ai été conduit ainsi à redécrire cette espèce sous le nouveau nom d'*Amara phoenix*, parce qu'il ne pouvait me venir à l'esprit de la rechercher parmi les *Zabrus*. C'est sans aucun doute la même espèce.

Feronia (*subg.* **Ancholeus**).

Les espèces suivantes de ce groupe se rencontrent en Russie :

1. **Feronia puncticollis** Dejean, Spec. III., p. 228; Chaudoir, L'Abeille, XIV, p. 45.

Cette espèce habite le midi de la Russie, la Crimée et la Transcaucasie. Je possède des exemplaires d'Ekaterinoslaw, de Novotscherkassk, de Crimée et de Lenkoran.

2. **Feronia lissodera** Chaudoir, L'Abeille, XIV, p. 46 = *laevicollis* Chaud. Bull. Mosc., 1842, p. 823 = ? *planata* Ménétriers, Descript.

(1) *Amara (Euderocycla* nom. nov.) *Fleischeri* nom. nov. — Je propose ce nom pour l'*Am. (Cyclothorax) harpaloides* Fleischer, Wien. Ent. Zeitg., 1897, p. 72. Le nom de *Cyclothorax* a déjà été employé plusieurs fois (Frauenf., 1868, Arachn.; Mac Leay, Blackb., Coléopt.); il y a aussi depuis longtemps un *Am. harpaloides* Dejean, Spec. gén. Col., III, 1828, p. 514.

des Ins. rec. par Lehman, 1849, sépar. p. 17 = ? *Lyrothorax inderiensis* Motschoulsky, Käf. Russl., 1850, p. 51.

Cette espèce, parfaitement distincte et remarquable notamment par sa coloration noire brillante, habite le Sud-Est de la Russie et les côtes Sud-Est et Sud de la mer Caspienne. — *Fer. planata* Mén. est probablement le même insecte et provient, selon toute vraisemblance, non de Turkménie mais des steppes Kirghises au nord de la mer Caspienne. Lehman, dans son voyage de 1832, avait visité aussi bien les steppes Kirghises que la partie S.O. du Turkestan russe actuel, et des erreurs dans l'indication des habitats ont pu être facilement commises par Ménétris. — C'est aussi à la *Fer. lissodera* qu'il faut probablement rapporter l'énigmatique *Lyrothorax inderiensis* Motschoulsky, des environs du lac Indersk (province d'Uralsk) dont la faune présente la plus grande analogie avec celle de l'Est du gouvernement d'Astrakan (4).

Quoique la *Fer. lissodera* soit une des espèces les plus caractéristiques parmi les *Ancholeus*, toutes sortes d'erreurs ont été accumulées sur son compte.

J'y ai faussement rapporté (Horae Soc. Ent. Ross., XXV, p. 147) une forme à dessus du corps d'un bleu métallique, propre à la province Transcaspienne, que je caractérise ci-dessous sous le nom de *Fer. Warentzowi* m.; je n'étais qu'un débutant alors, et j'ai été induit en erreur par Solsky, qui a confondu (Voyage de Fedtschenko en Turkestan, Col. I, 1884, p. 95) avec la *Fer. lissodera* (? *laevicollis*) Chaud., une espèce fort différente et très curieuse, qui n'appartient pas même aux *Ancholeus* et qui sera décrite prochainement dans la IV^e partie de mes « *Matériaux p. serv. à l'ét. des Féroniens* ». — Enfin M. le Dr L. von Heyden (Catal. Col. Sibir., 1880-81, p. 32) cite la *Fer. planata* Mén. comme mentionnée par Solsky dans le « Voyage de Fedtschenko, Col. I, 1874, p. 93 »; or Solsky ne mentionne pas la *Fer. planata* Mén.; c'est la *Fer. deplanata* Mén. qu'il décrit à la page 93 de l'ouvrage cité (celle-ci est une espèce très différente, appartenant aux *Derus* Motsch., et = *Fer. (Derus) advena* Quens.; cf. Tschitschérine, Annuaire Mus. Zool. Acad. Imp. des Sciences de St-Petersbourg, 1896, p. 108). — D'ailleurs, la détermination de Solsky est également fautive, car il est tout à fait impossible que la *Fer. advena* se rencontre dans la vallée de Zerawschan; déjà dans la province Transcaspienne elle est remplacée par une autre espèce (*Fer. mesembrina* m.).

(4) Je possède un exemplaire de la *Fer. lissodera* provenant de cette dernière localité.

3. **Fer. nitens** Chaudoir, Bull. Mosc., II, p. 154; L'Abeille, XIV, p. 46 = *nitida* Motschoulsky, Kaef. Russl., 1850, p. 53 (non Dejean) = *prasinipennis* Tschitsch., Horae Soc. Ent. Ross., XXV, p. 148; — var. *Fer. Warentzowi* nov. = *Fer. lissodera* Tschitschérine, l. c., p. 147.

La forme typique habite les steppes au nord de la mer Caspienne (gouv. d'Astrakan et prov. d'Uralsk). La *Fer. prasinipennis* m. ne diffère pas de la *nitens*, la légère différence dans la forme du corselet que j'avais cru observer jadis n'est nullement constante, et il est fort improbable que cet insecte se rencontre au Turkestan; on doit supposer avec bien plus de raison qu'il y a eu quelque erreur dans l'indication de la provenance.

La var. *Warentzowi* m. diffère du type par sa coloration, le dessus du corps étant presque constamment d'un beau bleu métallique très intense; cependant, parmi les 6 exemplaires que je possède (et j'en ai vu beaucoup d'autres, colorés identiquement), il s'en trouve un seul qui a le dessus du corps d'un vert brillant, un peu bleuâtre au milieu des élytres, le long de la suture. Le corselet paraît parfois un peu plus étroit en arrière que dans la *nitens* typique, mais ce n'est pas constant. Cette forme paraît exclusivement propre à la province Transcaspienne et n'est pas rare dans les environs d'Aschabad notamment (j'en ai des exemplaires pris par MM. Koenig, Warentzow et Trotzina, et j'en ai vu récemment un, envoyé par M. Bedel, comme trouvé dans la même localité).

Eutrichopus, gen. nov. *Feroniidarum*.

Menton profondément échancré, à lobes latéraux légèrement divergents; dent du menton échancrée à l'extrémité; labre très légèrement subsinué au bord antérieur avec 6 points pilifères; palpes grêles, à dernier article légèrement atténué vers l'extrémité; antennes grêles, filiformes, dépassant un peu la base du corselet; tête assez petite, yeux peu saillants dans les deux sexes; pronotum rétréci en avant, arqué aux côtés, sans sinuosité devant les angles postérieurs; ceux-ci pointus à l'extrême sommet; base marquée de chaque côté d'un seul sillon longitudinal; rigole latérale avec un point pilifère avant le milieu et un autre au sommet des angles postérieurs; élytres presque pas plus larges entre les épaules que la base du corselet, ovoïdes, rebordés à la base, avec une striole préscutellaire à peine visible ou réduite à un point; rebord latéral légèrement réfléchi; pointe intercoxale du prosternum rebordée à l'extrémité; épisternes du métasternum presque plus larges que longs, trapézoïdaux; segments abdominaux sans sillons.

transversaux nettement marqués; toutefois, en regardant attentivement, on peut distinguer sur *les côtés* des 4^e et 5^e segments, non loin de leur bord antérieur, une légère trace d'un faible sillon transversal très fin; pattes plus robustes chez les ♂ que chez les ♀; tarses grêles, *abondamment pilifères en dessus*, les postérieurs sans sillons latéraux; les 3 premiers articles des antérieurs fortement dilatés chez les ♂, cordiformes; crochets des tarses simples.

Je crois devoir établir ce nouveau genre pour la *Feronia canariensis* Brullé = *Pterostichus (Haptoderus) angularis* Wollaston (Canaries : Tenerife), qui ne peut aucunement rester ni parmi les *Argutor*, ni parmi les *Haptoderus*. Putzeys a déjà remarqué (Ann. Soc. Ent. Belg., 1873, p. 20) que le *Calathus angularis* Brullé est un vrai *Calathus* à crochets des tarses pectinés et qui n'a rien de commun avec la forme que Wollaston a décrite sous ce nom comme ♂ de *Pterostichus canariensis* (Catal. Col. Canar., 1864, p. 49). J'ajouterai pour ma part que la différence entre les deux sexes est bien moins frappante qu'on ne le croirait en lisant Wollaston.

L'abondante pilosité du dessus des tarses, qui n'a pas encore été signalée, constitue une particularité des plus curieuses et fort rare parmi les *Féroniens*; on ne la rencontre, je crois, que chez quelques *Stomis*, chez les *Molops* et chez les *Chaetodactyla* m. et *Heterochira* m. (Horae Soc. Ent. Ross., XXX, pp. 271, 274).

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES CARABIQUES DÉCRITS OU MENTIONNÉS DANS CE MÉMOIRE

Amara	30	Calathus	
Fleischeri <i>nom. nov.</i>	30	angularis Br.	33
harpaloides Dej.	30	<i>Cyclothorax</i> Fleisch.	30
<i>harpaloides</i> Fleisch.	30	<i>harpaloides</i> Fleisch.	30
<i>phoenix</i> Tsch.	30	Cymindis	21
pumilio (La Br.)	30	alajensis Tsch.	22
Amaroschesis <i>gen. nov.</i>	28	Bedeli <i>sp. nov.</i>	21
chinensis Fairm.	29	<i>impressa</i> Reitt.	21
Delavayi <i>sp. nov.</i>	29	<i>pilosa</i> Heyd.	22
yunnana (Fairm.)	28	<i>violacea</i> Heyd.	22
<i>Amathitis</i>		Euderocycla <i>gen. nov.</i>	30
yunnana Fairm.	28	Fleischeri <i>nom. nov.</i>	30
<i>Ancholeus</i> (cf. <i>Feronia</i>)	30	Eutrichopus <i>gen. nov.</i>	32

canariensis Br.	33	<i>minor</i> Reitt.	25
Feronia	30	<i>pharisaeus</i> Reiche	25
advena Quens.	31	Plancyi <i>sp. nov.</i>	22
canariensis Br.	33	polychromus <i>sp. nov.</i> . .	26
deplanata Mén.	31	<i>polyglyptus</i> Reiche	25
laevicollis Chaud.	30	Raddei <i>sp. nov.</i>	27
lissodera Chaud.	30	<i>seriatus</i> Chaud.	25
lissodera Tsch.	32	trichophorus <i>sp. nov.</i> . .	24
mesembrina Tsch.	31	<i>virescens</i> Fald.	25
planata Mén.	30, 31	<i>Lyrothorax</i>	
prasinipemsis Tsch.	32	<i>inderiensis</i> Mots.	31
puncticollis Dej.	30	<i>Menas</i>	22
nitens Chaud.	32	<i>Percosia</i>	
nitida Mots.	32	<i>phoenix</i> Tsch.	30
Warentzowi <i>var. nov.</i>	32	<i>Pterostichus</i>	
<i>Haptoderus</i>		<i>angularis</i> Woll.	33
<i>angularis</i> Woll.	33	<i>Zabrus</i>	
Harpalus	22	<i>chinensis</i> Fairm.	29
<i>Caïphus</i> Reiche.	25	<i>pumilio</i> La Br.	30
metallinus Mén.	25		
